

Le Quotidien de l'Art

Mercredi 27 janvier 2021 - N° 2093

MARCHÉ

**Une nouvelle foire
d'art contemporain à Dijon**

p.4

UNION EUROPÉENNE

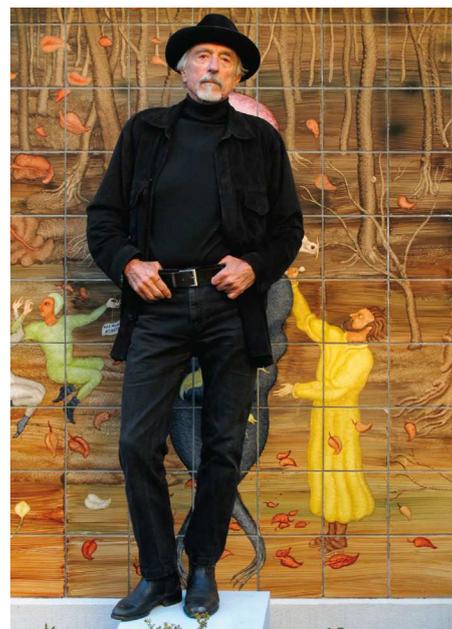
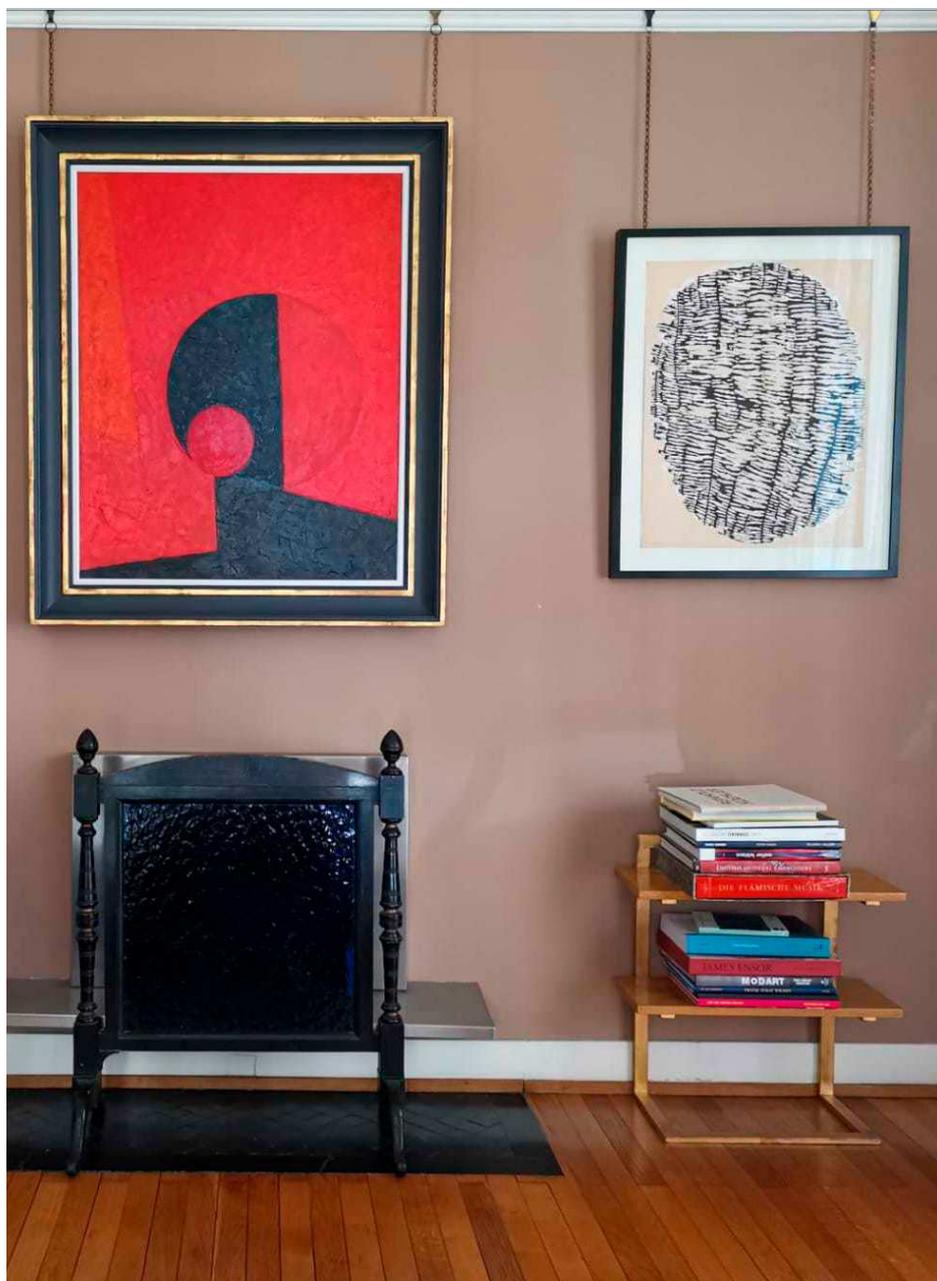
**La culture perd 31 %
de son chiffre d'affaires**

p.2

FOIRES

**La BRAFA
se joue à domicile**

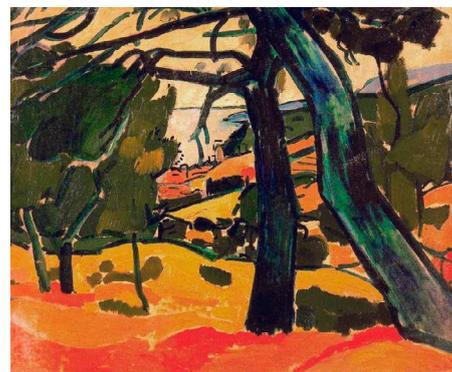
p.7



DISPARITION

**Arik Brauer,
la délivrance par le
réalisme fantastique**

p.6



SPOILIATIONS

**Un Derain fauve
rendu à la famille
Gimpel**

p.4

FOIRES

La BRAFA se joue à domicile

La foire d'antiquités bruxelloise accompagne ses 129 exposants pendant la pandémie en leur proposant, à zéro frais, une édition plus locale au cœur même des galeries, du 27 au 31 janvier.

Par Alison Moss

Lasses des viewing rooms, certaines foires privilégient des formats plus locaux et hybrides, mariant virtuel et réel. C'est le cas de la BRAFA, dont les 129 exposants (seulement quatre de moins que l'an dernier) sont pour la première fois distribués dans 14 pays et 38 villes – coronavirus oblige. Les participants adoptent toutefois des dates et horaires communs afin de créer un sentiment de cohésion malgré la distance : preview ce mercredi (de 14h à 21h), puis ouverture du 28 au 31 janvier (de 11h à 18h), à l'exception des onze galeries de Knokke, dont les dates et horaires ont été décalés pour s'adapter aux spécificités de la cité balnéaire (le 30 et 31 janvier et les 6 et 7 février de 11 à 18 heures).

« Puisque nous avons décidé le report à 2022 avec suffisamment d'avance, en octobre, nous avons pu réagir à temps et trouver une manière d'apporter notre soutien aux marchands malgré tout », explique Beatrix Bourdon, directrice de la foire. Les précautions avaient été déjà prises lors de l'envoi des dossiers en juin : pas d'acompte demandé aux exposants, ni de frais de location engagés. Pour cette édition exceptionnellement exemptée de frais de participation, les galeries accrochent donc leurs œuvres chez elles, à l'exception de certaines ayant choisi d'exposer chez un confrère, telles Dr. Lennart Booij Fine Arts & Rare Items (chez Huberty & Breyne) ou Adrian Schlag, De Jonckheere et Whitford Fine Art, qui investissent des adresses particulières de Bruxelles. Les visiteurs n'ayant pu faire



Vue de l'espace de la galerie De Jonckheere pour la BRAFA 2021.

Brafa.

le déplacement pourront consulter le site web de la BRAFA, entièrement remodelé à l'occasion, où chaque galerie déploie jusqu'à neuf œuvres accompagnées de descriptifs, coordonnées (des plans de parcours en PDF sont mis à disposition des internautes pour les villes concentrant un nombre important de galeries, comme Bruxelles, où elles sont 37) et une vidéo du galeriste présentant ses œuvres.

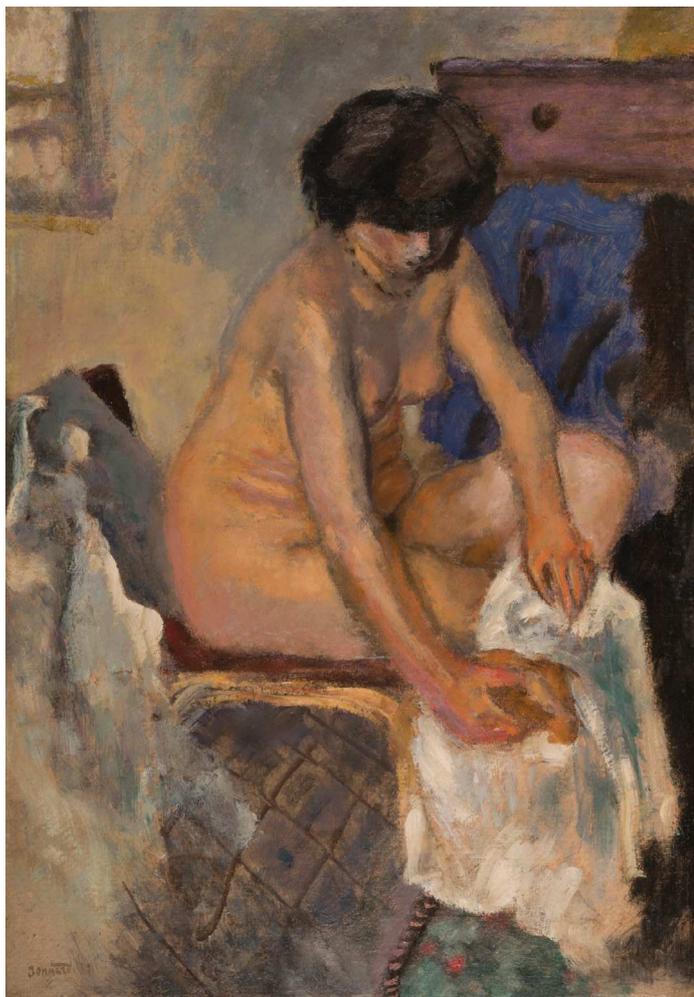
Contact et émotion

Les galeristes l'ont répété d'innombrables fois pendant la pandémie : rien ne remplace le face à face. Parmi les options présentées au conseil d'administration en octobre, celle d'une édition semi-virtuelle l'a donc remporté pour sa dimension plus humaine. « *Le contact et l'émotion font partie de l'art : on en manque terriblement. C'est dans cette optique que nous avons réfléchi à une formule respectant les contraintes sanitaires et permettant à la fois aux galeries de retrouver leurs clients* », explique Beatrix Bourdon, insistant sur /...



Courtesy Whitford Fine Art.

Clive Barker, *Origami Boat*, 2010, bronze poli, 13 x 36,3 x 15,2 cm. Pièce unique. Whitford Fine Art.



Pierre Bonnard, *Femme à sa toilette*, vers 1907, huile sur carton parqué, 69 x 50 cm.
Galerie Alexis Pentcheff.

cette particularité de la foire : « La BRAFA est une foire à taille humaine, une grande famille : tout le monde se connaît ! ». En ne misant que sur la refonte de son site web, les frais engagés pour cette édition ont été contenus à 120 000 euros. « C'était très important pour nous de soutenir le marché en ce moment. Nous avons donc puisé dans notre petit trésor de guerre et avons également pu compter sur le soutien de la banque Delen. » Le galeriste Alexis Pentcheff, qui salue ce « geste élégant et généreux » de la part de la foire, montre dans son espace marseillais une sélection allant de 3 000 euros, pour des dessins, jusqu'à 650 000 euros, pour les pièces plus rares, telles qu'une toile post-nabie de Pierre Bonnard, *Femme à sa toilette* (vers 1907), exposée lors de plusieurs rétrospectives internationales mais restée inconnue du marché. La foire, à laquelle Pentcheff participe depuis sept ans, représente environ 20 ou 25 % de son chiffre d'affaires annuel et lui permet d'atteindre une clientèle étrangère provenant majoritairement d'Europe du Nord (anglaise, luxembourgeoise...). « Nous avons envoyé à notre clientèle le PDF avec les œuvres que nous montrerons, mais nous ignorons aujourd'hui si les collectionneurs hors Marseille feront le déplacement, et restons attentifs à d'éventuelles

« Le contact et l'émotion font partie de l'art : on en manque terriblement. C'est dans cette optique que nous avons réfléchi à une formule respectant les contraintes sanitaires et permettant à la fois aux galeries de retrouver leurs clients. »

Beatrix Bourdon, directrice de la Brafa.



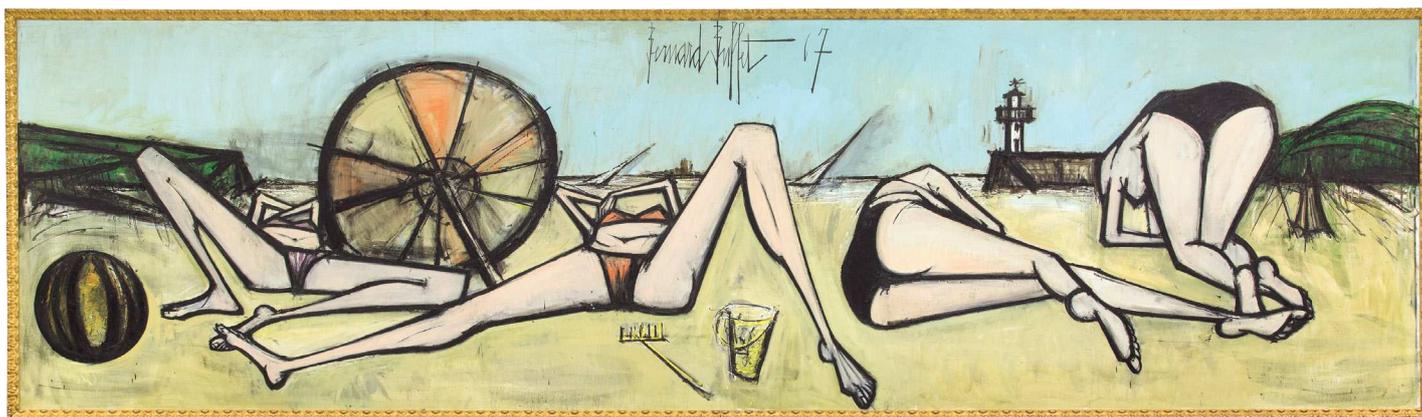
Photo Karel Duerinckx

mesures gouvernementales – tout peut changer d'un moment à l'autre. La BRAFA met à notre disposition son excellent réseau de communication et ses outils afin que nous ne fassions pas une année blanche. »

Effets de groupe

Dans le même esprit qu'un Gallery Weekend ou une Nuit des galeries, la manifestation compte sur l'effet fédérateur du format, la réputation de la foire et la qualité de l'offre, pour attirer des visiteurs : « Beaucoup de collectionneurs se rendent à la BRAFA sur invitation des galeristes : leur carnet d'adresses est très bon. Nous espérons qu'ils viendront nombreux et qu'ils profiteront de l'occasion pour découvrir l'offre des galeries voisines », confie Beatrix Bourdon. Du matériel promotionnel (drapeaux, affiches...) a été mis à disposition des exposants pour leur permettre de se démarquer. L'un des onze nouveaux de l'année est le Barcelonai Jordi Pascual, dont la sélection met l'accent sur les artistes phares espagnols et catalans du XX^e siècle (Picasso, Barceló, Tàpies, Clavé, Saura, Miró...) « En raison des contraintes sanitaires en vigueur en Espagne, interdisant le déplacement entre régions au sein du pays, le public sera très sûrement barcelonais. Plusieurs visites guidées en groupe sont prévues dès cette semaine, ce qui témoigne d'un intérêt », explique Jordi Pascual, qui espère également cibler un public étranger via le site web. La galerie participe tous les ans à 5 ou 6 foires, dont SAM (Madrid) et Arts Élysées (Paris) et celles-ci représentent 50 % de son chiffre d'affaires. La galerie parisienne Taménaga, dont c'est la dixième participation, espère pour sa part que l'événement fera « prendre conscience au public de l'ouverture des galeries, les musées étant fermés à l'heure actuelle. Nous comptons également sur la participation de nos confrères et voisins pour générer un flux supplémentaire », ajoute-t-elle. Son chiffre d'affaires à la BRAFA étant très variable en fonction des années, /...

Courtesy Galerie Taménaga/Adagp, Paris 2021.



Bernard Buffet, *Les Plages, la grande plage*, 1967, huile sur toile, 200 x 710 cm. Galerie Taménaga.

la foire lui permet d'internationaliser sa clientèle, en atteignant des clients belges ou de pays frontaliers (Allemagne, Luxembourg, Pays-Bas). À l'occasion du 50^e anniversaire de son espace parisien, l'enseigne japonaise illustre son ADN - elle fut l'une des premières à se spécialiser dans les grands maîtres occidentaux - en montrant par exemple un Kees Van Dongen daté de 1930 dépeignant les grilles du château de Versailles (380 000 euros), une toile de Takehiko Sugawara (89 000 euros) ou un immense Bernard Buffet.

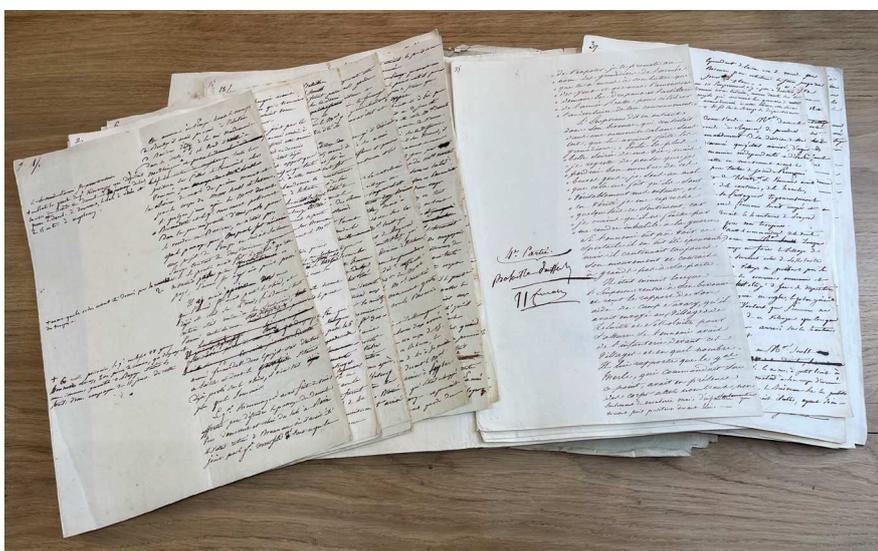
Un manuscrit de Napoléon à 1 million

L'authenticité étant l'une des principales préoccupations sur second marché, l'inspection des certificats d'œuvres et catalogues raisonnés a été menée rigoureusement, faute de pouvoir rassembler un comité de vetting en présentiel. L'Art Loss Register (Registre des œuvres d'art perdues, base de données informatique internationale) est également intervenu, en plus du travail d'expertise effectué en amont par les galeries. Plusieurs pépites sont proposées, dont un manuscrit sur la bataille d'Austerlitz, dicté et corrigé par Napoléon I^{er}, présenté à l'occasion du bicentenaire

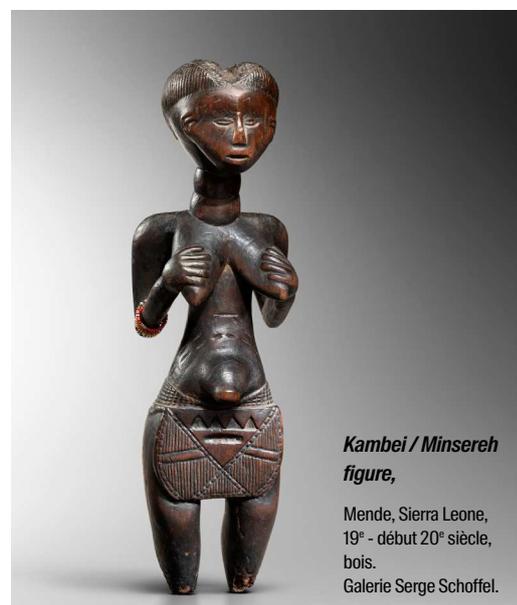
de sa mort par Arts & Autographes (Paris), et estimé à 1 million d'euros. Les 74 pages, dictées par l'Empereur au général Bertrand à Sainte-Hélène, dont plusieurs endroits sont corrigés de la main de Napoléon, content la bataille et la campagne qui l'a précédée. Il est accompagné d'un plan dessiné par le général Bertrand sur papier calque. Le manuscrit a été acquis dans les années 1970 par Jean-Emmanuel Raux, directeur de la galerie et collectionneur de documents sur l'Empire depuis 45 ans. Autre perle rare : une figure féminine Mende (35 000 euros) provenant du Sierra Leone, acquise dans les années 1950 par une famille originaire d'Allemagne, les Hansens, et présentée par la galerie Serge Schoffel (Bruxelles), spécialisée dans les arts anciens d'Afrique, Océanie, Amérique et Insulinde. « Cette œuvre d'exception aurait tout à fait sa place dans un musée dédié aux arts premiers tel que le musée du quai Branly ou l'AfricaMuseum de Tevuren, mais peut s'adresser à toute personne qui souhaiterait enrichir sa collection », précise le galeriste.

brafa.art

Arts et Autographes.



Austerlitz – Napoléon I^{er}, *Manuscrit dicté par l'Empereur avec des corrections autographes de sa main*, ensemble de 74 pages in -folio. Arts & Autographes.



Kambei / Minsereh figure,

Mende, Sierra Leone, 19^e - début 20^e siècle, bois. Galerie Serge Schoffel.

Courtesy Galerie Serge Schoffel.